Famille Nymphalidae Sous-famille Satyrinae

Aphantopus hyperantus (Linnaeus, 1758)

Les populations de l'espèce se maintiennent globalement de facon satisfaisante, bien qu'un tasse-

le Tristan

Statut

ment généralisé des densités soit observé.

CR

VII NT

Bourgogne Franche-Comté LC

DD

NE

Europe - LC France - LC

Femelle (Haute-Sâone, 2009).

Écologie et biologie

Le Tristan est une espèce méso-hygrophile particulièrement bien représentée en Franche-Comté, avec une tendance non constante de diminution de la taille en s'élevant en altitude.

En Bourgogne, la situation est plus complexe. En effet, bien que le Tristan soit réputé être une espèce banale, on observe cependant depuis des années une baisse apparente de densité dans la plupart des stations d'observation, surtout dans les zones les moins boisées. L'espèce n'est pas encore rare, mais devient de fait plus localisée dans ses places de vol, qui doivent toujours afficher une touche d'humidité : lisières, forêts, prairies fleuries en zone bocagère, prairies humides et para-tourbeuses. Elle demeure en activité même par soleil voilé. Les chenilles se nourrissent de diverses Graminées.

Description et risques de confusion

En vol, le Tristan peut être confondu à première vue avec le mâle du Myrtil fraîchement éclos, que l'on retrouve dans le même type d'habitat en densité généralement au moins équivalente. La Bacchante, en lisière forestière, est un peu plus grande et plus claire, et a tendance à s'élever plus dans les taillis et les frondaisons, alors que le Tristan sautille à proximité de la strate herbacée. La série d'ocelles du revers des ailes est caractéristique (mais ils peuvent être parfois très petits, voire quasi absents : forme arete Müller). La femelle présente une teinte générale un peu plus claire, le

dessous pouvant tirer vers le brun fauve. Sauf par temps couvert, le papillon reste toujours ailes fermées lorsqu'il est posé.

Distribution

A. hyperantus est une espèce eurosibérienne plus commune en altitude par comparaison au Myrtil (Maniola jurtina), et ses densités sont plus fortes en zone collinéenne. Elle atteint 1220 m (Jura : La Pesse, le Nerbier). Présente partout en Franche-Comté, elle se retrouve en Bourgogne surtout sur le Morvan, la Montagne et le plateau de la Côte-d'Or pour devenir progressivement quasiment absente dans les zones plus sèches et anthropisées : Sénonais, Auxerrois, nord Nivernais et Brionnais.

Phénologie

C'est une espèce univoltine volant habituellement en juillet, mais dont les émergences sont de plus en plus précoces. De rares individus s'observent même désormais dès la mi-mai, et l'espèce s'est montrée régulière début juin en 2003, 2009 ou 2011.

Dates extrêmes : (17 mai 2007 et 2011; 26 mai 2006; 29 mai 2011) 2 juin - 20 août (30 août 2008; 31 août 1977; 2 septembre 1998; 8 septembre 2002).

Atteintes et menaces

Cette espèce peu menacée actuellement peut toutefois souffrir de l'excès d'entretien de ses milieux habituels (élimination des haies, fauche excessive des talus, bords de routes, lisières...). La baisse d'hygrométrie générale et l'assèchement de ses habitats lui sont par ailleurs également nocifs (drainage des zones humides, généralisation du travail des sols en zones cultivées, impact climatique...).

Orientations de gestion et mesures conservatoires

De manière générale, il convient de maintenir une bonne diversité de zones humides prairiales, fauchées tardivement ou pâturées, de bois clairs à Molinie, ou encore de favoriser le maintien d'écotones (lisières étagées). Il est souhaitable de conserver des faciès frais à strate herbacée haute (ourlets), par exemple le long des cultures et des orées forestières.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique





